

Le «Master in Entrepreneurship and Innovation» en démonstration

L'Université féconde l'économie

La chaire cofinancée par la Chambre de Commerce prouve sa raison d'être

PAR ROLAND HOUTSCH

On serait tenté de dire que l'impact économique de l'Université du Luxembourg se limite au nombre considérable d'emplois créés et à la présence au Luxembourg de quelque 2.000 étudiants internationaux. Une manifestation à la Chambre de Commerce vient de prouver le contraire, de façon éclatante. L'Université répond bien aux attentes des responsables politiques, offrant des capacités de transferts de technologie et des plus-values conséquentes à une économie nationale tournée vers les marchés internationaux. Sans surprise, c'est le «Master in Entrepreneurship and Innovation», financé en partie par la Chambre de Commerce qui mène la danse.

Destinée aux entreprises partenaires, la manifestation présentée par Sten Söderman, directeur d'études avec Nicolas Jonnard, a montré comment ce Master influe directement sur des stratégies d'entreprises. Les étudiants bénéficient d'entreprises partenaires, où ils passent une bonne partie de leur temps (20 pour cent en première et 80 pour cent en seconde année). Dans ce mentoring, ils reçoivent une formation complémentaire aux cours académiques mais ils s'impliquent aussi dans la gestion des entreprises qui les accueillent. Belle démonstration de confiance mutuelle, car les cas présentés mardi à la Chambre de Commerce montrent qu'ils y sont même impliqués dans l'élaboration des stratégies d'exportation.

Les trois entreprises témoins sont aussi révélatrices du bien-



Confirmation pour un Master: Sten Söderman, Sikander Khan et Paul Emering (de g.).

(PHOTO: GERRY HUBERTY)

fondé de la démarche. Imatec est spécialisé dans l'emballage automatisé et a été sorti de la plus pure tradition industrielle luxembourgeoise et notamment du giron Heintz van Landewyck. Epuramat et son procédé prometteur de traitement des eaux, surtout pour la séparation des solides en silo plutôt que dans les bassins encombrants et malodorants qu'on connaît aujourd'hui, est une véritable start-up luxembourgeoise qui a commencé au Technoport Schlassgaart (du CRP Henri Tudor) et EPC regroupe des anciens de TDK qui s'orientent vers

une plus-value dans la logistique (localisation de produits importés).

Les étudiants impliqués, respectivement Tracy Urdiales et Xi Zhen Lu (Imatec), Ying Yuan (Epuramat) et Yi Wang avec Rakesh Kumar (EPC), ont illustré plus que l'attrait international de ce Master. Par la connaissance des langues et coutumes de leurs marchés d'origine, ils ont pu élaborer des stratégies d'implantation cohérentes, en Chine et en Inde comme au Mexique.

Les entrepreneurs Guy Pütz (Imatec), David Din (Epuramat) et

Claudy Antoine (EPC) ont trouvé l'expérience concluante.

Une confirmation pour LBA

Pour enfoncer le clou, la conférence de Sikander Khan (Fudan University School of Management, Shanghai) – lui-même d'origine sino-indienne – a bien démontré les perspectives éblouissantes de ces marchés émergents. L'excellence de ce Master et ses perspectives démontrées, les chiffres d'inscriptions en ligne qui ont quasi quintuplé (quelque 250 actuellement) confirment le bon travail de la «Luxembourg Business Academy».